

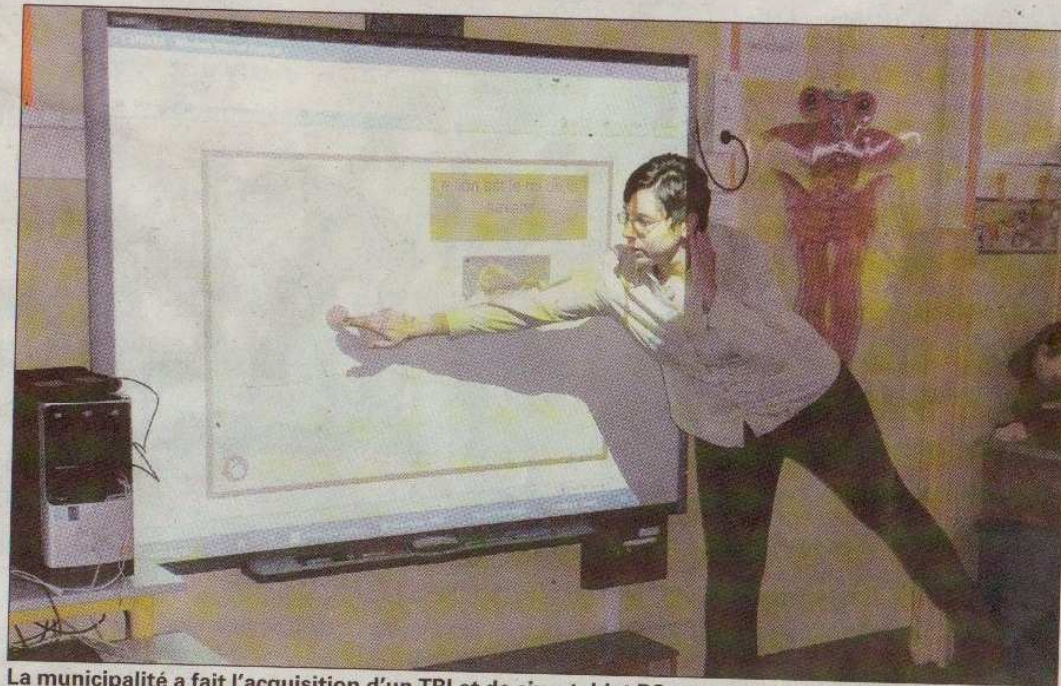
DÉMONSTRATION

Tableau blanc interactif : l'école de demain, c'est déjà aujourd'hui à Jean-Jaurès

Comme bientôt à Paul-Bert, l'école Jaurès est à la pointe des nouvelles technologies. Depuis quelques semaines, elle s'est dotée d'un tableau blanc interactif (TBI). En plus des fonctions habituelles d'un tableau classique, ce dernier offre aux enseignants de multiples possibilités. A l'occasion de sa mise en place au sein de l'établissement, Eve Santhune l'a présenté à une délégation d'élus et de professeurs vendredi.

Le tableau blanc interactif pourrait bien révolutionner la manière d'enseigner dans les années à venir. Ils sont bien loin les tableaux noirs à craie. Désormais, l'heure est à la technologie et à l'interactivité. L'école Jean-Jaurès l'a bien compris. L'acquisition du TBI a pu se faire grâce au concours de l'association PROJETICE qui réunit des enseignants qui se forment à l'usage des TICE (technologies de l'information et de la communication pour l'éducation). Eve Santhune s'est donc rendue à Paris afin de suivre une formation à l'utilisation du matériel.

Parallèlement, la municipalité avait acheté six « tablet PC » en plus du tableau interactif. Le tout en corrélation avec le projet d'expérimentation des nouvelles technologies de l'école Paul-Bert. Coût total de l'opération : 8 000 euros. L'école Jaurès n'en est pas à son coup d'essai puisqu'un espace nu-



La municipalité a fait l'acquisition d'un TBI et de six « tablet PC » pour l'établissement scolaire.

« C'est aussi un capteur d'attention et il a facilité la prise de parole chez certains élèves. »

mérique avait déjà été créé il y a dix ans. Pour la professeur des écoles, cette avancée est nécessaire. « Le tableau interactif change l'ambiance générale de la classe et l'atti-

tude des élèves. Il y a plus d'entraide. C'est aussi un capteur d'attention et il a facilité la prise de parole chez certains », précise Eve Santhune.

La démonstration effectuée par les enfants était là pour le confirmer. L'intérêt est aussi de pouvoir travailler sur plusieurs médias (image, son...). « Le TBI permet de développer l'ensemble des compétences du socle commun de connaissances et de compétences comme la langue par exemple », insiste Eve Santhune. L'utilisation du TBI ne signi-

fic pas pour autant la fin de l'écriture manuscrite pour les enfants puisque l'outil est doté de crayons interactifs qui reproduisent le mouvement d'un crayon ordinaire. Benoit Dechambre a quant à lui rappelé l'importance de l'apport des nouvelles technologies numériques. « Avec cet outil, on travaille pour la réussite des élèves et la réussite de tous », souligne l'inspecteur d'académie adjoint. Jean-Pierre Kucheida s'est pour sa part montré admiratif devant le travail accompli au sein de l'école. ■